

France chercher quelques amis pour revenir définitivement, mes compagnons se rendaient à leur tour sous la plaine de la Vieille, choisir des *homesteads* pour eux, pour moi et pour ceux que nous attendions. A vrai dire, nous avions choisi d'abord une autre place sur la rivière Souris, mais le courant d'immigration était si fort, qu'en revenant d'explorer l'Alberta nous trouvions nos terres enlevées par d'autres et devions aller nous installer à la Vieille, sur les indications de M. Gellley, toujours si dévoué aux émigrants français, et avec l'approbation de Mgr l'Archevêque dont la bonté nous avait tout de suite attachés au diocèse.

Trois mois plus tard, arrivait de New-York un autre prêtre, M. l'abbé Gravel, désireux lui aussi de fonder une colonie et se proposant d'aller pour cela à 15 milles plus au Sud. Mais, arrêté sans doute par les buttes, il se replia le même soir vers notre Vieille, se l'adjugea et lui donna son nom en lui obtenant un Post-office, (officiellement c'est Gravelbourg).

Huit jours après, je revenais de France avec quelques compatriotes, j'acceptais les offres que me faisait notre nouveau colonisateur par l'entremise de l'archevêché, et me rendais à la Vieille avec plusieurs canadiens qui représentaient ces groupes de l'Est, tels que MM. David et Edmond Gauthier, et que la présence d'un prêtre décidait à surmonter les ennuis de l'éloignement.

Cependant l'hiver de 1907, un hiver terrible, nous surprit. On sait comment nous passâmes ces jours mauvais, bloqués dans la neige, séparés du monde mais avec l'esprit de famille des premiers chrétiens. Catholiques avant tout, nos braves canadiens de l'Est auraient difficilement accepté de s'établir si loin des chars et sans les secours de la religion, mais apprenant de leurs amis qu'il y avait une mission à la Vieille, qu'un prêtre y avait passé l'hiver, ils nous arrivèrent en grand nombre aux premiers jours de printemps. Rapidement avec le concours de l'Immigration Franco-Belge, tous les bons *homesteads* furent pris, la place peuplée.

(à suivre)



CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES.

M. l'abbé Boivin, vicaire à la cathédrale, a été nommé curé à Elie, Man

— M. l'abbé Emile Labbé, vicaire à Grande Clairière, est nommé vicaire à la cathédrale.

— M. l'abbé Caré a été transféré du vicariat de St-Lazare à celui de Grande Clairière.